

Lettre de Gevorg Loreci (XI) au patriarche syriaque Jean bar Shusan au sujet de rites et pratique de l'Église arménienne

Branko MALESEVIC (EPHE-PSL EEMA M2, ICP-ELCOA M2)

Mes recherches portent sur les relations entre syriaques-orthodoxes et Arméniens au bas Moyen Âge. Les liens entre les deux cultures sont anciens et importants du fait de la proximité géographique, de l'influence du syriaque sur le développement du christianisme arménien puis de la nouvelle interaction qui suit la (re)conquête byzantine au X^e siècle, dans une région également disputée entre pouvoirs islamiques et francs. Les deux Églises qui avaient rejeté le concile de Chalcédoine (451) se sont développées en dehors de l'orthodoxie byzantine, avec une certaine proximité mais aussi des différences qui ont abouti à des controverses entre elles portant notamment sur des questions liturgiques. Quant à la théologie, elle reste du domaine de la christologie dite miaphysite, les deux parties suivant la même tradition dogmatique. En revanche, les coutumes liturgiques qui diffèrent ouvrent le champ d'une large discussion. Pour l'étude de cette controverse, nous avons la chance d'avoir des textes provenant des deux côtés, ce qui est rare. Ces aspects n'ont que très peu été étudiés en raison de la nécessité de connaître les deux traditions et il n'existe quasiment aucune bibliographie sur le sujet. Cette histoire est pourtant importante pour les relations interreligieuses et intercommunautaires entre les Églises orientales orthodoxes à l'époque des croisades.



Gevorg Loreci (XI) était un écrivain religieux et un activiste politique de la deuxième moitié du XI siècle. Né à Lori, la partie orientale de la Grande Arménie, il reçut probablement son éducation soit à Ahpat, soit à Sanayne. Suite à cette période d'apprentissage, il partit pour des raisons inconnues pour la Cilicie, où il devint un grand érudit et intellectuel et fut choisi comme assistant du catholicos Gregor II Vkyaser. En l'absence du catholicos, entre 1069 et 1072, il remplit la fonction de « remplaçant sur le trône ». Après le retour du catholicos en 1072, Gevorg est écarté du trône patriarcal à cause de son activité diplomatique jugée peu satisfaisante. Pendant les années suivantes il vécut à Tars, ce qui explique qu'il soit également connu sous le nom de « catholicos de Tarsus, Adana, Paperon et Lambron ».

Un seul ouvrage nous est parvenu, l'épître au patriarche syriaque Jean IX Shusan (1064-1073). Cette épître est une réponse à certaines remarques des syriaques au sujet de la vie liturgique et pratique de l'Église arménienne. L'épître est conservée dans le *Livre des lettres* (*Livre de lettres*,

Jérusalem, 1994, p. 624-656) et, n'a, à notre connaissance, pas encore été l'objet d'une étude vaste et approfondie. Le contenu de l'épître est exposé sous la forme de question-réponse, en citant l'épître du patriarche syriaque et en donnant une réponse adéquate. Toutes les réponses sont fondées sur les Écritures saintes, principalement l'Ancien Testament, notamment les passages de la Création et de l'Exode, mais aussi sur des références au Nouveau Testament marquées par un héritage hébraïque, notamment l'évangile de Mathieu.

Plusieurs sujets sont abordés, tous reliés à la vie liturgique et rituelle des Arméniens et à leur héritage spirituel et, disons, culturel en lien avec les autres Églises chrétiennes contemporaines. Dans les réponses, se fait jour un christianisme caractérisé par un milieu géographique circonscrit et un certain héritage culturel pré-chrétien.

BIBLIOGRAPHIE

POGARYAN N. Archimandrite, *Les écrivains Arméniens*, V-XVII s. Jérusalem, 1971, p. 191-193.

Գիղք Թղթոց (*Livre des lettres*), Jérusalem, Presses patriarcales, 1994, p. 624-656.